

# B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ajrefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La politique extérieure de M. Şükrü Kaya à Istanbul l'Irak ne subira pas de changement

Ankara, 7 A. A. — De la légation de l'Irak :

La légation de l'Irak à Ankara constatant qu'à la suite du dernier changement de cabinet à Bagdad, la presse turque publie de nombreuses nouvelles puisées à différentes sources au sujet de la politique étrangère du nouveau cabinet, a recours à l'entremise de l'Agence Anatolie pour la prier de vouloir bien communiquer la déclaration ci-dessous :

La légation de l'Irak estime accomplir un de ses devoirs les plus importants en exposant et en affirmant à nouveau à l'opinion publique turque que le maintien et le renforcement des relations sincères existant entre les deux pays amis et voisins, qui s'appuient sur des sentiments fraternels mutuels et la communauté de leurs intérêts, constituent l'une des bases essentielles de la politique étrangère de l'Irak et que celle-ci ne sera nullement affectée par le changement du gouvernement intérieur.

L'Irak continuera en même temps à conserver ses relations d'amitié sincère avec son allié l'Angleterre et s'efforcera à maintenir et à développer les liens d'amitié et d'intérêts existant avec tous ses voisins.

### Le papier national

Les numéros de ce jour de nos confrères le Tan et le Kurun ont été imprimés sur du papier produit par la fabrique d'Izmit.

A cette occasion, leur rédaction se réjouit à juste titre d'avoir pu, après deux siècles, se servir d'un produit national qui ne le cède en rien à celui importé jusqu'ici de l'étranger.

### Le travail reprendra demain au dépôt de tabacs d'Ahirkapi

#### QUELQUES PRECISIONS SUR L'ORIGINE DU DIFFEREND

L'incident survenu au dépôt de tabacs d'Ahirkapi, et dont nous avons relaté hier les circonstances, semble avoir eu pour origine un malentendu. Voici, à ce propos, quelques précisions :

Le dépôt en question appartient à M. Nemlizade, président de la Chambre de Commerce d'Istanbul. Près de 800 ouvriers, dont plus de 200 femmes, sont employés. Il y en a, parmi ce nombre, qui y travaillent depuis 12 et 15 ans. Leurs salaires varient entre 50 et 200 piastres. Beaucoup d'entre eux viennent tous les jours de Kasimpasa, Ortaköy et Besiktas, pour se rendre aux ateliers. Jusqu'à l'année dernière, ils étaient payés toutes les semaines ; on avait modifié ensuite ce système de rétribution pour adopter celui du paiement tous les dix jours. Quant au montant des avances qui leur étaient accordées à titre exceptionnel, on avait jugé opportun de le réduire de 3 à 1 Ltqs.

Les ouvriers n'étaient guère satisfaits de cette innovation qui les oblignait pour vivre, à contracter des emprunts au dehors, ou tout au moins à se fournir à crédit auprès du boucher et de l'ébénier — ce qui revient nécessairement plus cher que lorsqu'on paye au comptant. Après entente, ils envoyèrent une délégation à leur directeur pour demander le retour à l'ancien système. Au début, il sembla que l'on allait donner suite à leur vœu. On avait même promis de leur verser vendredi, à titre d'avance, le montant entier d'une semaine de travail. Mais la direction changea d'avis ensuite et notifia au personnel que, par suite de ses revendications, elle se voyait obligée de suspendre le travail pour dix jours.

Le directeur de la sûreté, M. Salih Kiliç, a déclaré à ce propos à la presse : — Les ouvriers en tabacs ne se sont pas mis en grève. J'ai entendu leurs revendications. Je m'entretenais aussi avec les propriétaires du dépôt, de façon à ce que le travail puisse reprendre dès lundi matin.

Quant à M. Nemlizade, il se déclare prêt à rouvrir ses ateliers, dès que les ouvriers consentiront à se soumettre aux mêmes conditions que par le passé. — C'est pour nous, a-t-il ajouté, une question de principe ; dans tous les dépôts, les salaires sont payés tous les 10 jours. Mes ouvriers ont voulu faire prévaloir d'autres modes de paiement et ils se sont même livrés l'autre soir à des actes répréhensibles. Bien que le travail de manipulation soit achevé et que les exportations aient déjà commencé, je suis disposé à les réadmettre, à l'exception de quelques meneurs.

Hier est arrivé à Istanbul, venant d'Ankara, le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, qui a été salué à la gare par le gouverneur, le directeur de la police d'Istanbul et d'autres personnalités.

Sont également arrivés hier d'Ankara, M. Tahsin Uzer, inspecteur général et M. Saffet, son conseiller, pour les questions économiques.

### Le service militaire de la femme

Le correspondant du Tan à Ankara communique les derniers renseignements qu'il a pu se procurer au sujet du projet de loi, basé sur le règlement en vigueur pour le cas de mobilisation, et qui est étudié par les délégués de tous les ministères, en ce qui a trait à l'extension aux femmes du service militaire.

Le nouveau projet de loi tend, en cas de mobilisation, à y faire participer toute la nation, en utilisant la femme dans des services déterminés pour la période fixée pour le service militaire actif, soit de 20 à 45 ans et d'affecter aussi aux services de l'arrière les femmes âgées de 16 à 60 ans.

Le projet de loi en cause ne concerne pas seulement les femmes, mais explique tous les cas pouvant se produire en temps de mobilisation.

Au demeurant, d'après les dispositions d'une loi déjà en vigueur, tous les Turcs sans distinction, hommes et femmes, peuvent devenir sous-officiers aviateurs s'ils ont obtenu le diplôme C du «Türk Kusu».

### En marge de la conférence des chefs des états-majors de l'Entente balkanique

Bucarest, 9 A. A. — Du correspondant de l'Agence Anatolie :

Le maréchal Cakmak et les chefs d'état-major de Yougoslavie et de Grèce, déposent aujourd'hui à 12 h. 30, avec grande cérémonie militaire, une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu.

Puis ils assistèrent au déjeuner offert en leur honneur au cercle militaire par le ministre de la guerre de Roumanie. A ce déjeuner étaient présents le président du conseil Tatarescu, le ministre des affaires étrangères Antonescu, le chef d'état-major Samsonovitch, les inspecteurs d'armée, le commandant de la garnison, les inspecteurs d'armée, le commandant de la garnison ainsi que tous les généraux se trouvant à Bucarest.

Le ministre de la guerre prononça une allocution à laquelle le maréchal Cakmak répondit en son nom et aux noms des chefs d'état-major de Grèce et de Yougoslavie par un discours qui produisit une très bonne impression.

Après le déjeuner, le président du conseil, M. Tatarescu, a eu un entretien à part avec le maréchal Cakmak.

### Les drames du travail

Avant-hier, au cours des travaux de construction d'une fabrique, près de l'échelle de Besiktas, l'ouvrier Kazim a eu la tête écrasée par un poids de 2.000 kg. qui s'était détaché d'une grue. L'ouvrier Behçet a été blessé légèrement.

A la suite de l'enquête, les contre-maîtres Yani et Şevket, dont la responsabilité est engagée, ont été déférés au tribunal.

### Le meurtrier de Rachel

La cour criminelle d'Istanbul a communiqué hier sa sentence en ce qui concerne Léon Yuda Béhar, qui avait tué le 12 septembre 1934, sa fiancée, Mlle Rachel.

La cour, considérant qu'il n'y a pas eu préméditation et attendu que l'assassin n'a pas 21 ans accomplis, le condamna à 11 ans et demi de prison, à 1.000 Ltqs. d'indemnité à verser aux parents de la victime et aux dépens.

### Tchécoslovaquie

### Pologne

Par GENTILLE ARDITTY

## Les nationalistes espagnols sont maîtres de Madrid

### Le gouvernement de Largo Caballero s'est transféré à Valence

Le quartier général gouvernemental est établi à Tarancon

Il faut mettre le lecteur en garde contre les nouvelles de contre-offensives aussi victorieuses que... fantaisistes, lancées par le ministère de la guerre de Madrid dans le but évident de remonter le moral de ses partisans — et que les correspondants étrangers recueillent souvent avec un manque de discernement bien fait pour surprendre. Le speaker de Radio-Paris n'annonçait-il pas hier matin la réoccupation de... Navalcarnero, à plus de trente kilomètres de Madrid !

Or, pour arriver à Navalcarnero, il aurait fallu reprendre, au préalable, Alcorcon, d'où l'artillerie nationaliste bombarde le centre de Madrid, et Mostoles, que la colonne du colonel Yague avait si facilement enlevé au commencement de la semaine dernière. Comme tout cela est vraisemblable, n'est-ce pas !

La vérité, c'est que les troupes des colonels Ascensio, Barron et Teila ont fait leur jonction dans les faubourgs du Sud et ont entrepris la conquête de la capitale, quartier par quartier. Hier, à midi, les éléments avancés avaient atteint la Puerta del Sol, au centre de la ville. Les troupes du nouveau général Yague assurent la liaison, par l'Ouest avec l'armée du général Mola.

L'artillerie fait rage de part et d'autre et l'aviation garde les adversaires en haleine.

La cité avait pris ses dernières dispositions en vue des combats de rues.

«Les barricades installées aux principales issues de la ville, note une dépê-

che de l'A. A., ont au minimum un mètre d'épaisseur. Neuf (?) autos blindées armées de canons légers au lieu de mitrailleuses sont en position auprès de ces barricades».

Après les opérations des quinze derniers jours, qui avaient revêtu toute l'allure de la vraie guerre, voire d'une guerre de mouvement, nous revoilà dans l'atmosphère classique de la guerre civile. Dresser des barricades, faire le coup de feu à l'angle d'une rue, c'est là la tactique habituelle des combattants improvisés de toutes les révolutions. Celle qui convient le mieux à leur instinct. Attendons-nous donc à ce que sur ce terrain, qui est leur, les miliciens fassent meilleure figure que sur les fronts que — sauf quelques cas de résistance isolée — ils ont, dans l'ensemble, si mollement tenus.

D'ailleurs, contre le matériel de guerre moderne, les barricades, même quand elles ont «plus d'un mètre d'épaisseur», n'ont plus tout à fait la même efficacité qu'à l'époque héroïque des guerres civiles de 1830 et de 1848.

Il sera intéressant, en particulier, d'établir quelle sera la résistance qu'elles pourront opposer aux tanks, construits en vue de surmonter de bien autres obstacles. Détail caractéristique : le correspondant du «Daily Telegraph» a vu en action devant Getafe, de gros tanks nationalistes pourvus de lance-flammes : à la fois la masse qui pulvérise et le feu !

G. Primi

## Les épisodes dramatiques de la journée d'hier

Paris, 8. — Les événements de la journée d'hier, à Madrid, peuvent se résumer de la façon suivante :

Au cours de la nuit de vendredi à samedi, les nationalistes, opérant à la faveur de l'obscurité, s'étaient considérablement rapprochés de Madrid par le Nord-Ouest de la cité également. Pendant toute la nuit, la canonnade sur ce secteur avait tenu les habitants constamment en éveil.

Hier matin, les journaux purent comme d'habitude. Ils ne contenaient toutefois aucune information importante au sujet des événements.

Vers midi, le pont de Tolède, près de la Puerta del Sol, était occupé par les Marocains et les légionnaires. A 14 heures, les assiégés se trouvaient complètement en possession des faubourgs.

Des combats acharnés se livraient également à la Casa del Campo, l'ancien château royal, face à Madrid et à l'Ouest de la cité, comme aussi au Prado, au Nord de celle-ci.

### Le communiqué des nationalistes

Le communiqué officiel du grand quartier général de Salamanque résume brièvement les opérations sans fournir de précisions de lieux et se borne à déclarer que les colonnes nationalistes progressent partout, au milieu du plus grand enthousiasme de la population. Il ajoute que l'acharnement de la résistance des miliciens «rouges» dans les faubourgs et surtout le désir de donner le temps à la population non combattante d'évacuer la ville induisent le commandement nationaliste à retarder l'attaque générale.

Néanmoins, vers le soir, de furieux combats de rues s'engageaient en plein Madrid, aux abords de la Puerta del Sol.

### La protection des étrangers

Les étrangers s'étaient réfugiés dans leurs ambassades et légations respectives. Il y eut notamment 180 à l'ambassade de France et 220 à l'ambassade d'Allemagne.

Suivant une nouvelle lancée par la station de Radio de Séville, les communistes ont attaqué et pillé l'ambassade d'Allemagne. On est parvenu toutefois à sauver les archives de l'ambassade

et ses occupants sont en lieu sûr.

### L'exode

Entretemps, l'ambassadeur des Soviets, M. Rosenberg, et les membres du gouvernement, jugeant la situation intenable, avaient quitté Madrid en auto, par la route de Valence.

Un communiqué officiel du gouvernement de Madrid, annonçait, qu'en vue d'éviter une destruction inutile des immeubles officiels, les autorités avaient jugé opportun de se transférer à Valenzia.

Le quartier général des troupes gouvernementales est transféré, de même, à Tarancon, à 70 kilomètres au Sud-Ouest de Madrid. Le général Pozas demeure toutefois à Madrid pour diriger la défense, en qualité de délégué de l'état-major général.

On annonce de Londres que l'ambassadeur d'Espagne s'est rendu au Foreign Office en vue de notifier officiellement le transfert du gouvernement. L'opinion dans les milieux diplomatiques londoniens est que la chute de Madrid ne saurait affecter les travaux du comité de non-intervention.

### La chute de l'Escorial

Le départ du gouvernement semble avoir eu pour résultat l'effondrement des dernières résistances. Le corps de police et de gendarmerie de Madrid a adhéré, en bloc, au gouvernement du général Franco.

La garnison des miliciens de l'Escorial s'est rendue sans combat. Suivant une nouvelle de Lisbonne, l'ancien palais royal de la Casa del Campo a été entièrement occupé hier soir.

Le but des nationalistes est d'atteindre la prison centrale où sont détenus les otages nationalistes avant que les anarchistes et les communistes aient le temps de se livrer contre eux à un suprême carnage.

### La guerre continue...

Les ambassadeurs à l'étranger du gouvernement de Largo Caballero et le président du conseil lui-même, s'attachent dans toutes leurs déclarations à la presse, à souligner que la guerre civile continue, malgré la chute de Madrid et que celle-ci ne constitue qu'un épisode de la lutte.

### Un dépôt d'armes à Toulouse

Paris, 8 A. A. — Paris-Midi rap-

porte qu'un dépôt clandestin d'armes a été découvert dans un débit toulousain qu'un marxiste espagnol y avait organisé. On y a trouvé plusieurs revolvers et une mitrailleuse.

### Les forces navales allemandes dans les eaux espagnoles

Berlin, 8 A. A. — Les navires alle-

mands se trouvant dans les parages espagnols seront remplacés dans le courant du mois de novembre comme suit : Le navire cuirassé Deutschland par le croiseur Nuernberg ; le croiseur Köln par le croiseur Koenigsberg et la deuxième flottille de torpilleurs par la troisième comprenant les torpilleurs Tiger, Wolf, Iltis et Jaguar. Le navire cuirassé Admiral Scheer sera remplacé plus tard.

## Les nouveaux rapports entre l'Angleterre et l'Italie

Les commentaires de la presse italienne

Milan, 7. — Sous le titre «Eclaircissements», le Popolo d'Italia enregistre l'accord qui a couronné les pourparlers commerciaux anglo-italiens.

«Les nouveaux rapports économiques, note ce journal, quoique insuffisants, sont nécessaires aux bons rapports politiques entre les peuples. La reprise des relations commerciales anglo-italiennes revêt une signification particulière et peut être enregistrée comme un indice favorable, dans le panorama politique européen.»

«Le Popolo d'Italia relève que la décision qui vient d'être prise de rappeler le représentant anglais à Addis-Abeba figure aussi parmi les indices favorables ; il rappelle également les paroles par lesquelles lord Halifax a relevé que les intérêts britanniques et ceux de l'Italie ne s'opposent pas entre eux, mais sont complémentaires. «Sur ces réalités, M. Eden est revenu lors de son récent discours aux Communes. L'opinion publique italienne enregistre avec satisfaction ces étapes vers la clarification. Dans son discours de Milan, le chef du gouvernement italien a précisé les lignes d'une entente entière, rapide et complète entre la Grande-Bretagne et l'Italie. Il n'y a pas d'alternative : une entente rapide et pleine sur la base de la reconnaissance des intérêts réciproques. L'opinion publique italienne désire que la voie tracée à Milan de-

meure ouverte et que le but puisse être rapidement atteint.»

Rome, 7. — Sous le titre «Symptômes actifs», la Tribuna relève l'attitude de certains journaux, figurant parmi les organes les plus autorisés de la presse britannique, qui vont jusqu'à préconiser le retour à l'amitié indissoluble entre l'Angleterre et l'Italie. Il leur oppose certains éléments passifs, tel le discours de Churchill qui proclame qu'après 200 ans de domination en Méditerranée, l'Angleterre ne saurait admettre aucune limitation de l'exercice de sa suprématie. «Si nous avions l'intention d'entrer en polémique, dit la Tribuna, nous rappellerions à Churchill qui, depuis 200 ans, beaucoup d'eau est passée sous le pont de Westminster et que beaucoup de pages de l'histoire ont été écrites, parmi lesquelles celle concernant la reconnaissance comme grande puissance maritime de cette même Italie qui n'était, il n'y a 200 ans, qu'une expression géographique.»

La Tribuna conclut d'ailleurs que l'éclaircissement des rapports entre l'Italie et la Grande-Bretagne est en cours.

Le Giornale d'Italia observe, à propos des nouveaux rapports entre l'Italie et la Grande-Bretagne que la collaboration entre les grandes puissances peut avoir une valeur européenne et impériale.

### Fevzi Kavukcu a été autorisé à quitter la Palestine

Londres, 8 A. A. — Le chef des insurgés arabes en Palestine, Fevzi bey Kavukcu, est arrivé à Bagdad. Après le règlement provisoire du conflit, les Anglais ne se sont pas opposés au départ de Fevzi bey que la presse anglaise a qualifié d'ennemi numéro un de l'E-tat.

### La conférence panaméricaine

Rio de Janeiro, 8 A. A. — Toute la presse salue avec enthousiasme la nouvelle que le président Roosevelt ira rendre visite à l'Amérique du Sud, comme un geste amical de pan-américanisme.

### Contre les désordres politiques en Angleterre

Londres, 8 A. A. — La loi destinée à prévenir les désordres politiques qui sera déposée à la Chambre des Communes vient d'être publiée. Le titre du projet de loi semble indiquer que le gouvernement défendra non seulement le port d'uniformes politiques, mais la formation et l'entretien d'associations de caractère militaire ou analogue par des particuliers.

### La dépouille de l'amiral Kelly a été immergée

Londres, 8 A. A. — La dépouille mortelle du grand-amiral, Sir John Kelly, a été confiée à la mer après une cérémonie impressionnante au large de Portsmouth.

### Un exposé de M. Delbos

Paris, 8 A. A. — Le ministre des affaires étrangères, M. Delbos, parlera vendredi prochain au comité des affaires étrangères du Sénat au sujet de la situation internationale.

### Les travailleurs italiens qui partent pour l'Afrique

Rome, 7. — Les travailleurs - soldats qui se préparent à partir pour l'Afrique Orientale ont défilé hier par les rues de Rome, portant la bêche sur l'épaule et le fusil en bandoulière, symbole de la façon dont ils font alterner, à l'instar des légionnaires de la Rome antique, la guerre et le travail constructif. M. Mussolini a passé en revue les travailleurs et a donné des instructions à leurs officiers afin qu'ils veillent à ce que les ouvriers se trouvant en Afrique jouissent des mêmes droits conférés à leurs camarades d'Italie, un régime fasciste, pour tout ce qui concerne le logement, la nourriture, l'assistance sanitaire, la régularité du paiement des salaires. Le Duce a rappelé aux ouvriers qu'ils portent à la fois le fusil et la pioche et leur a fait distribuer, avant leur départ, 1.000 paniers de vivres.

### Les communistes allemands

Magdebourg, 8 A. A. — Dans le procès contre cinq personnes accusées de préparation de haute trahison par une activité communiste illégale exécutée depuis 1934 jusqu'au début de l'année courante, les accusés ont été condamnés à des travaux forcés de 1 à 6 ans de prison.

### Brûlée vive

Mme Sofia, femme de M. Constantin, demeurant à Firuzaga, faisait la lessive. Elle ressentit tout à coup une chaleur intense à la tête. Or, des étincelles avaient mis le feu à sa chevelure ! Affolée, elle appela au secours. Mais déjà le feu avait atteint le visage et le cou et elle s'évanouit, de douleur autant que de satisfaction. Quand on parvint à la secourir, les flammes avaient fait leur oeuvre néfastes. Transportée à l'hôpital allemand, elle y expira peu après dans d'atroces souffrances.

Evénements vécus et Personnages connus

Par ALI NURI DILMEÇ

TEVFIK PACHA le dernier grand-vizir de l'Empire Ottoman

Il y a plus d'un demi-siècle, que je fis la connaissance, à Athènes, de feu Ahmed Tevfik pacha, alors accrédité auprès du roi Georges en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, après avoir dirigé la légation comme chargé d'affaires pendant près de 40 ans.

C'était au commencement de 1885. Je venais de prendre possession de mon poste de vice-consul à Athènes et au Pirée.

A peine installé à l'hôtel consulaire, qui se trouvait au Pirée, mon chef, le consul général Hasib bey, m'amena à Athènes pour me présenter au ministre et aux secrétaires de la délégation.

UN FIN CAUSEUR ET UN CHEF BIENVEILLANT

Tevfik bey me reçut avec l'urbanité qui lui était propre et qui a fait de lui un des personnages les plus marquants de la diplomatie ottomane de son époque. Observateur plein de finesse et d'un calme imperturbable, il possédait le talent de tenir son interlocuteur sous le charme de sa conversation, fut-il question de choses banales ou de problèmes de la plus haute gravité.

Pendant les quelques mois qu'il resta encore à la tête de la délégation ottomane en Grèce, j'avais assez souvent l'occasion de le voir de près et d'apprécier les qualités qui distinguaient ce chef toujours bienveillant envers les fonctionnaires placés sous ses ordres.

Jamais je n'ai entendu qu'il eût réprimandé quelqu'un. Si, par hasard, il se voyait obligé de faire une observation il le faisait dans le genre bénin qu'il aurait employé pour faire une remarque à son cordon bleu de façon à ne pas le froisser, à peu près ainsi :

— Mon ami, le dîner était exquis, mais, à mon goût, vous auriez pu mettre un peu moins de sel dans la soupe.

SECRETS DIPLOMATIQUES

Vu la proximité, on avait souvent à la légation. Il arriva même que nous y primes rendez-vous, soit avec le consul général, soit avec l'imam attaché au consulat général, un Albanais du nom de Resul efendi, un gaillard intelligent qui était l'ami de tout le monde, même de Tricoups, et que Tevfik bey tenait également en grande estime.

D'habitude, le ministre nous retenait à dîner.

C'est alors, pendant le temps qui précédait le dîner qu'en élegant causeur qu'il était, Tevfik bey aimait à nous raconter des épisodes de sa carrière, apparemment pour nous initier à quelques menus secrets diplomatiques dont il estimait sans doute que la connaissance pouvait nous être utile.

PROPOS ENTENDUS AU COURS D'UN ENTR'ACTE

De ces conversations, j'ai notamment retenu le récit de ses dernières impressions de Saint-Petersbourg et de l'audience privée que le tsar Alexandre lui avait accordée avant son départ de la capitale russe à la veille de la guerre turco-russe de 1876.

Tevfik bey, qui gérait alors l'ambassade en qualité de chargé d'affaires, ayant assisté un soir à une représentation théâtrale, s'était trouvé placé à proximité de deux généraux russes, de sorte qu'il pouvait parfaitement distinguer les propos qu'ils échangeaient en français entre eux pendant un entr'acte et qui se rapportaient aux préparatifs de guerre en cours.

Comme ces hauts fonctionnaires s'expliquaient mutuellement leurs appréhensions au sujet de l'issue de la guerre en perspective et leur horreur des dévastations et toutes sortes de malheurs qui en résulteraient, Tevfik bey en conclut que même dans les sphères de l'état-major russe cette guerre n'était nullement envisagée avec enthousiasme.

L'ACTION DES PANSLAVISTES

Cette interprétation était d'autant plus plausible qu'il était notoire que, tout comme la grande masse du peuple russe, le tsar Alexandre était personnellement hostile à la guerre. C'était les panslavistes qui la voulaient à tout prix et qui mettaient tout en oeuvre pour la provoquer.

Pendant que ces ennemis de la paix ressemaient les liens dans lesquels ils tenaient le tsar enlacé, leur agent le plus actif, le plus fervent, le fameux général Ignatiev, ambassadeur de Russie à Istanbul, remuait ciel et terre pour faire déclencher la guerre et adressait au tsar des rapports tellement fantaisistes, tellement bourrés de fausses informations qu'ils lui valurent d'être surnommé « le père du mensonge ».

LE TZAR CONTRE LA GUERRE.

Au cours de l'audience qu'il lui accorda, le tsar s'efforça d'inculquer à Tevfik bey la conviction qu'il était absolument réfractaire aux tendances belliqueuses et il le chargea d'être l'interprète de ses sentiments auprès d'Abdul-Hamid.

Au dire de Tevfik bey, le tsar se serait exprimé en ces termes :

— Je regrette votre départ dans ces circonstances. Je ne veux pas la guerre, et je sens heureux de l'éviter. Si, toutefois, je m'y vois contraint, j'irai jusqu'au bout, sans connaître de ménagements aucun. Votre suitan est monté encore jeune sur le trône, et il n'a pas eu le temps d'acquiescer l'expérience nécessaire. Je voudrais lui épargner les hor-

ribles déceptions d'une guerre désastreuse. Dites cela de ma part à Sa Majesté, votre souverain, et ajoutez qu'en toute sincérité je La déconseille de l'entreprendre.

UN CHANGEMENT DE CARRIERE JUDICIAIRE

Tevfik bey racontait également des épisodes de sa vie à Sumla, où, pendant la guerre, il avait été attaché à l'état-major de l'armée comme directeur des affaires politiques.

Alors, il s'arrêtait, avec un certain humour, sur cette exclamation qu'aurait fait l'un des généraux à son endroit, je ne me souviens plus à quel propos :

— Décidément, Tevfik bey efendi, vous avez eu raison de changer de carrière.

Et, avec son sourire indulgent, Tevfik bey se demandait, si le général, en faisant cette allusion au fait qu'il avait reçu son éducation à l'école militaire, d'où il était sorti avec le grade de lieutenant, avait entendu dire qu'il aurait fait un pitieux commandant ?...

Et il ajoutait :

L'AGENT LEFTER

A l'époque dont je parle, la légation d'Athènes était constamment préoccupée des affaires de l'île de Crète, où l'esprit séditionnel faisait lentement son oeuvre.

Nous savions que Tevfik bey était merveilleusement renseigné sur les événements en Crète par un espion dont l'identité n'était connue que par lui et le premier secrétaire de la légation, Munir bey.

Ce n'est qu'après le départ de Tevfik bey, nommé ambassadeur à Berlin, que j'appris par Munir bey que l'agent en question s'appelait Lefter et qu'il recevait une mensualité de 15 Ltqs.

Evidemment, pour toucher de si forts salaires, il fallait bien que les services rendus fussent assez importants pour les justifier.

(La fin à demain)

LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS »

La Turquie qui s'assainit

Le 2 novembre, le ministre de l'Hygiène, le Dr. Refik Saydam, a inauguré l'Ecole de Médecine d'Ankara. Il convient de lire, attentivement le discours du ministre ; il nous expose non seulement les tâches et les objectifs de l'institution ; il nous indique aussi comment il conçoit les responsabilités de la République en matière de santé publique et comment il s'est efforcé de les contenir dans le cadre d'une stricte discipline.

Faire excellemment ce qu'il fait est l'habitude de notre ministre de l'Hygiène. Le Dr. Collins, l'un des professeurs de l'institution, a dit :

— A mon point de vue, l'école qui vient d'être inaugurée pourrait servir de modèle à celles d'Europe et d'Amérique.

Nous devons dépenser en une seule fois le prix de ce que nous créons nouvellement et nous devons absolument en chercher le modèle hors des Balkans. Ceci ne signifie pas seulement nous assurer les institutions les plus nouvelles ; c'est aussi économiser l'argent du pays dont les besoins sont illimités.

Quel que soit le point de la Turquie où vous vous rendez, dans les villes ou les campagnes, dans les régions prospères ou en ruines, vous constatez un besoin cuisant d'hygiène. Le niveau de civilisation peut être mesuré d'après les institutions qui répondent à ce besoin et y satisfont. Ceux qui visitent les pays scandinaves, qui ressemblent à un paradis de la civilisation occidentale, sont frappés par deux choses : l'entretien et l'hygiène ! Partout où pénètre l'air que l'on respire pénètrent aussi les tâches et les responsabilités de l'hygiène !

Il faut reconnaître que les succès réalisés à cet égard par la Turquie républicaine ne sont pas seulement grands ; ce sont les premiers qui aient été obtenus. Sous l'empire ottoman, à part les semi-missionnaires d'Europe et d'Amérique, personne n'avait porté le moindre intérêt aux maladies du peuple. Or, cette profession est l'une des premières auxquelles un régime populaire et étatiste devait imposer sa discipline. L'individu fort, l'accroissement numérique, une bonne production, une vie heureuse et une volonté inflexible, tout — en un mot — dépendent de l'accroissement rapide de la santé en Turquie. Nous pouvons soutenir d'un coeur joyeux que nous déployons, dans ce but le maximum de nos possibilités. Si même nous ne parvenons pas à satisfaire tous les besoins et partout qui pourraient nier notre effort ?

Ceux qui bénéficieront de la nouvelle institution d'Ankara peuvent être fiers de figurer parmi les éléments les plus bienfaisants de Turquie. La tâche qui les attend est de lutter contre le manque d'hygiène, c'est à dire contre l'un des principaux facteurs déterminants des épidémies ; c'est un des exemples les meilleurs du haut degré de civilisation de la République d'Atatürk.

Falih Rifki ATAY.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

UN SERVICE RELIGIEUX POUR LES MARINS DE L'« EMDEN »

A l'occasion du séjour en notre port du croiseur Emden, un service religieux dirigé par le pasteur Kriebel, a eu lieu vendredi, à l'église évangélique d'Aynali Çeşme. L'aumônier de la marine, Effey, a prononcé une allocution.

Dans l'assistance, on remarquait l'ambassadeur d'Allemagne, S. E. Von Keller, le consul général, Dr. Toepke, et l'attaché militaire, lieutenant en premier, Rohde.

Aujourd'hui aura lieu, au cimetière de l'ambassade d'Allemagne, à Tarabya, en présence des détachements de marins de l'Emden, l'inhumation des dépouilles des combattants allemands morts aux Dardanelles.

CONSULAT GENERAL DE L'U. R. S. S.

Hier, à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la révolution de novembre 1917, une brillante réception a eu lieu au consulat général de l'U. R. S. S., en notre ville.

M. Vartes, vice-consul, entouré par le haut personnel du consulat et de la délégation commerciale, a reçu les félicitations du corps consulaire ainsi que des autorités locales, notamment de M. Ustündağ, gouverneur de la ville, du général Halit, commandant de la place, de H. Tarik Us, député de Gireson et président de l'association de la presse turque de notre ville, etc...

Un souper froid réunit les invités. Ils burent à la prospérité de l'U. R. S. S. et en l'honneur de ses dirigeants.

A noter que deux immenses portraits de Lénine et de Staline étaient placés bien en vue dans les jardins du consulat.

LA PRESSE

UN DECES

Hier ont eu lieu, à l'église Panaghia, les funérailles de M. Sava Hacı Mina, propriétaire du journal Demokratia, qui avait succombé la veille à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Nous présentons à sa famille nos plus vives condoléances.

AMBASSADE D'ITALIE

Mercredi, 11 oct. à 11 heures, une messe solennelle sera célébrée à la basilique St-Antoine de Beyoglu, en présence de S. E. l'ambassadeur d'Italie, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. le Roi Victor Emmanuel III d'Italie.

LE VILAYET

LA LOI SUR LE TRAVAIL

La loi sur le travail, qui était attendue avec une grande impatience par le monde travailleur local, vient d'être ratifiée par le conseil des ministres. En vertu d'un règlement annexé à la loi, le pays sera réparti en six zones organisées et quatre autres non encore organisées. La première zone sera celle d'Ankara ; les autres auront respectivement pour siège Afyonkarahisar, Istanbul, Izmir, Samsun et Adana. Les quatre autres zones correspondent aux quatre inspectoriats généraux.

LA MUNICIPALITE

POUR PERMETTRE AUX ENFANTS DE S'AMUSER...

Le manque de jardins où nos enfants puissent prendre leurs ébats a été souvent — et justement — déploré. Il faut reconnaître toutefois que pour être comblés, des lacunes de ce genre exigent du temps et aussi des ressources dont notre Municipalité est loin de pouvoir disposer. En attendant que l'on puisse assumer ces deux éléments, M. Hikmet Münir, lance, dans le supplément illustré du Kurun, une idée qui ne laisse pas d'être originale. Il propose d'interdire la circulation des véhicules de tout genre dans certaines rues déterminées. On pourrait alors livrer la chaussée à des légions de bambins qui pourraient y organiser tout à loisir des parties de barres et ces courses échevelées qui font leur joie.

A l'appui de cette proposition, le collaborateur du Kurun rappelle qu'en certain pays, on arrête la circulation, même sur les artères les plus fréquentées, au moment où les élèves sortent des écoles. On place à cet effet un agent à l'entrée de la rue ; il attend que les écoliers se soient groupés puis, au moment venu, il interrompt le trafic afin de permettre aux enfants de traverser en toute sécurité.

En l'occurrence, bien entendu, on choisirait des rues ou plus exactement des secteurs de rues relativement écartés, de façon à ce que les autos puissent continuer leur route moyennant un simple détour.

LE PROBLEME DES TRANSPORTS

La direction générale du port d'Istanbul a exprimé à la Municipalité d'Istanbul le désir de s'entendre avec elle pour s'occuper de toutes les questions de transport tant dans le port même que dans tous les centres commerciaux de la ville. La Municipalité fait examiner ces propositions. Si l'accord se réalisait, la question des portefaix sera résolue dans son ensemble.

LE PONT « GAZI »

D'après les conditions de l'adjudication, la construction du pont «Gazi» doit être achevée dans trois ans ; on présume toutefois qu'elle pourra l'être au bout de deux ans. Bien que les frais

aient été évalués à 1.500.000 Ltqs., il y aura d'autres installations encore. Quoiqu'il en soit, attendu que l'on continuera à percevoir les droits jusqu'à l'achèvement des travaux, on disposera des fonds nécessaires pour les adjudications.

L'ENSEIGNEMENT

LES ECOIERS QUI FREQUENTENT LES CAFES

Nous enregistrons avant-hier, à cette place, la fâcheuse tendance qu'ont les étudiants, voire même les écoliers, à fréquenter les cafés et autres lieux du même genre dont leur âge devrait suffire à leur interdire l'accès. Nous ajoutons que des mesures sévères allaient être prises en vue de mettre fin à d'aussi déplorables pratiques. Elles ont eu des effets immédiats.

Dans la seule journée de vendredi, les agents de police ont surpris, abattés dans des lieux publics, 18 élèves d'écoles secondaires et 25 d'écoles primaires. Pour cette fois, ils ont été l'objet d'une réprimande et d'une inscription spéciale sur leurs carnets de conduite. En cas de récidive, toutefois, ils seront l'objet de sanctions graves et notamment d'une expulsion provisoire des institutions qu'ils fréquentent.

LES ASSOCIATIONS

LA LIGUE ANTI-ALCOOLIQUE

C'est aujourd'hui que se tient au Halkevi d'Eminönü l'assemblée annuelle des membres de l'association anti-alcoolique de la jeunesse. Toutes les mesures ont été prises en vue de donner à ce congrès le caractère d'une manifestation imposante de la volonté de nos jeunes gens de s'abstenir de pratiques condamnables au nom de la science et de la santé. De nombreux vœux seront formulés au cours du congrès qui élira également les membres du nouveau conseil d'administration de l'association.

LA PRESSE

UN DECES

Hier ont eu lieu, à l'église Panaghia, les funérailles de M. Sava Hacı Mina, propriétaire du journal Demokratia, qui avait succombé la veille à une attaque d'apoplexie foudroyante.

Nous présentons à sa famille nos plus vives condoléances.

Déclarations de Taha pacha, chef de l'état-major de l'armée irakienne

Quelques précisions sur le dernier «pronunciamento»

Nous détachons le passage suivant d'une interview que M. Salâhattin Güngör, rédacteur de notre confrère le Tan, a eue avec Taha pacha, chef de l'état-major de l'armée de l'Irak :

— Que pensez-vous, général, du changement de gouvernement qui a eu lieu dernièrement dans votre pays ?

— J'en ai appris la nouvelle dans une courte dépêche reçue par l'ambassade. Je connais les détails par les publications des journaux.

— Qui est Hikmet Syleyman Bey, le successeur de Yasin pacha ?

— Ainsi que vous le savez, c'est le frère cadet de l'ex-grand-vizir du gouvernement ottoman Mahmut Şevket pacha.

— C'est un diplômé de l'Ecole Mülkiye, qui, avant la guerre générale, exerçait les fonctions de directeur de l'instruction publique à Bagdad.

— Il se dit que le nouveau gouvernement suivra une politique anti-britannique ?

— Les militaires ne s'occupent pas de politique.

— Pourrais-je au moins savoir à quel parti appartient H. Süleyman bey ?

— En Irak, il n'y a pas de partis. La nation est unie et tous travaillent à l'unisson pour le bien du pays.

— Quels sont les principaux personnages qui font partie du nouveau gouvernement ?

— Tout d'abord, le ministre de la Guerre, Abdüllatif pacha, officier de l'armée ottomane, bien connu en Turquie.

— Quant à Bekir Sidki bey, qui s'est placé à la tête du mouvement, c'est un lieutenant d'état-major de l'armée ottomane, qui, en cette qualité, a fait la guerre balkanique et la guerre générale.

— Il a servi sur divers fronts.

— En dernier lieu, il commandait le 2ème C. A.

— Pouvez-vous, général, me préciser quelles ont été vos fonctions dans l'armée ottomane ?

— Jusqu'à la fin de la guerre générale, j'étais au Yémen, chef de l'état-major du C. A.

— Après l'armistice, je suis resté un certain temps au Yémen. Je me suis rendu ensuite à Istanbul, où j'ai prêté main d'œuvre et j'ai pris service dans l'armée de l'Irak.

— J'ai été d'abord gouverneur de Mossoul, puis chef de l'état-major général de l'armée, fonctions que j'occupe depuis six ans.

— Comptez-vous rentrer à Bagdad ?

— Mais certainement ! dans quelques jours, et cela directement, sans aller à Londres, comme certains journaux l'ont insinué.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La question du «sancak»

Plusieurs de nos confrères se livrent, ce matin, au résumé habituel des événements de la semaine. Dans le «Tan», M. Ahmet Emin Yalman oppose le calme, l'équilibre, la stabilité qu'offre notre pays aux conflits de tout genre dont le monde est plein :

«Au commencement de cette semaine, écrit notre éminent confrère, nous avons entendu le discours d'Atatürk, exprimant la force, la volonté, la décision et la confiance. Toute la semaine s'est passée pour nous à inaugurer de grands travaux publics et à poser les fondements de nouveaux.

A Ankara, un pas décisif a été réalisé dans la voie de la conservation de la santé de la nation. Des cours de médecine et d'hygiène sociale, seront donnés ; on formera une sorte d'établissement de médecins. Cette nouvelle institution a été inaugurée par un discours très remarquable de notre ministre de la santé publique.

Nous avons fêté aux barrages d'Ankara la victoire de la technique et de la science turques contre la force rebelle de l'eau. La première des fabriques qui nous fourniront notre papier a été ouverte à Izmit et l'on a posé les fondements de la seconde. Ainsi, nous bénéficions à la fois d'une nouvelle entreprise qui mettra une heureuse animation dans la zone d'Izmit et ses environs en même temps que nous nous sommes assurés la garantie de pouvoir disposer à tout moment d'un instrument pour la diffusion de notre pensée.

De même que nous respirons à l'intérieur, une atmosphère de paix et de développement, nous voyons se stabiliser autour de nous la paix et la tranquillité.

... Nous regrettons que la question d'Antakya, en demeurant en suspens, trouble seule cette atmosphère de paix et de calme. Nous suivons la même voie pacifique que la France. Il me subsiste plus que nous aucune question qui n'ait reçu une solution et qui soit de nature à troubler l'harmonie de nos rapports. Seulement, certains fonctionnaires français, inconsciemment sans doute, ont apporté des coups fort graves à l'amitié turco-française. Nous avons un dépôt que nous avons confié à la France, sous certaines conditions. Malgré toutes les garanties et les conditions des traités, lors de la revision du mandat, le dépôt en question a été transféré à la Syrie sans que l'on nous ait consultés. Nous ne nous fussions pas attendus à cela de la part de la délicatesse, de la courtoisie et de l'amitié française.

Notre note à la France a été conçue en termes loyaux et sincères. Elle démontre qu'au moment où l'on procède à la revision du mandat, les conditions relatives à l'autonomie d'Antakya et d'Iskenderun ne peuvent être réalisées que par l'indépendance de ces régions. Dans son dernier discours Atatürk a exprimé dans les termes les plus nets et les plus catégoriques le point de vue national au sujet de ces territoires purement turcs. Ce discours et les échos profonds qu'il a suscités dans l'âme nationale ont démontré qu'il y a une plaie béante ; nos amis français devront se souvenir en tout cas qu'il est inopportun de point de vue de l'amitié turco-française, de la laisser longtemps ouverte.

M. Ahmet Emin Yalman mentionne ensuite brièvement les principaux événements internationaux de la semaine et notamment la situation du cabinet français, les discours de MM. Mussolini et Eden, etc...

M. Asim Us, dans le «Kurun», retracedans le même esprit, sa revue de la semaine et écrit notamment au sujet du traité franco-syrien :

«Il y a un ou deux mois que le traité reconnaissant l'indépendance de la Syrie a été signé. Après de grandes hésitations, il vient d'être publié finalement par les journaux syriens.

Ces hésitations s'inspiraient sans nul doute de la crainte de susciter l'émotion, au sujet de l'affaire d'Iskenderun, d'une part, des habitants du «sancak» de l'autre, de l'opinion publique turque. Mais d'autre part, on n'a pas pu retarder plus longtemps la publication d'un document officiel signé entre la Syrie et la France.

Le texte confirme les informations que nous avons données. Le «sancak» d'Iskenderun, autonome en apparence, est transféré du mandat français sous le mandat syrien. Mais les clauses des deux traités, celui de Franklin-Bouillon, et le traité franco-turc ultérieur, qui garantissent une administration spéciale à la région d'Iskenderun sont en opposition formelle avec cette nouvelle convention. Pour faire disparaître cette contradiction dès la conclusion d'un accord turco-français s'impose de façon absolue.

Le discours prononcé par Atatürk lors de l'ouverture du Kamutay est très important du point de vue de la question du «sancak». Le texte même du discours et les manifestations auxquelles il a donné lieu de la part du Kamutay ont démontré de façon inébranlable quelle est notre politique nationale en cette matière.

L'aéronautique turque

M. Şakir H. Ergokmen rappelle dans l'«Açik Soz», la partie du discours d'Atatürk relative à l'aviation :

«Atatürk nous invite en termes très significatifs à accroître nos efforts en faveur de l'aviation. Il exprime la conviction que la Turquie sera un pays fond dans les airs, capable de vaincre ses adversaires, quels que soient leurs ressources morales et matérielles et il travaille à faire partager cette conviction à tous les compatriotes. En faisant plus d'efforts en vue de contribuer à accroître la protection aérienne de la Turquie, nous nous efforçons de confirmer cette conviction.»

Italie et Allemagne

De l'article de fond de M. Yunus Nadi, dans le «Cumhuriyet» et «La République» :

«Si la perpendiculaire Berlin-Rome est de nature à inquiéter la France et l'Angleterre, toutes deux cherchent à gagner l'Italie. Dans ce cas, celle-ci vendra cher son amitié.

A la suite de l'accord italo-allemand, nous voyons l'Allemagne suivre une conduite des plus prudentes. Berlin a pour principe de ne pas formaliser l'Angleterre. Quant à l'Italie, en s'appuyant sur cet accord, elle a déjà commencé une manœuvre qu'elle sait devoir être efficace sur Paris et sur Londres.»

REFLETS

UN PHENOMENE AUSTRALIEN. — M. Stirling Wilkinson, désespère les médecins, qui se penchent attentivement sur son cas vraiment unique. Ce citoyen australien pense et fait à la fois deux choses absolument différentes.

Enfant, M. Wilkinson écrivait avec la main gauche ; pour le lire, son maître d'école devait utiliser une glace, car il commençait à droite pour terminer à gauche.

Pour l'obliger à se servir de sa main droite, ses parents furent obligés de lui attacher le bras gauche.

Actuellement, M. Wilkinson écrit ou dessine avec ses deux mains, en même temps, des phrases et des dessins n'ayant aucun lien de parenté.

Ainsi, pendant qu'il exécute des calculs de la main droite, il rédige une missive de la gauche, d'où obligation de songer à deux sujets à la même seconde.

Détail qui le fera envier de nos collègues : lorsqu'il recevait un pensum, de cinq cents lignes, ses deux mains entraient en action et la punition s'achevait en un temps-record !

LA BARRIERE AVERTISSEUSE. — Aux Etats-Unis, comme ailleurs, les passages à niveau sont parfois, suivant la formule consacrée " meurtriers ". On cherche partout à en supprimer le plus possible ; dans le Massachusetts, on expérimente un nouveau système qui supprime, à la fois, le garde-barrière et les accidents. Ces nouvelles barrières s'abaissent automatiquement lorsque le train arrive à proximité ; elles se relèvent de la même façon quand le dernier wagon est passé. Mais ce n'est pas tout. La barrière se signale, aux automobilistes qu'il s'approche, par une forte sonnerie si elle est fermée ; en cas de surdité ou d'imprudence du conducteur, une plaque, faisant office de lampoon, s'élève sur toute la largeur de la route et immobilise ou rejette en arrière l'auto qui persévère dans sa marche avant.

PLUS FORT QU'EINSTEIN.

Après la réalité, l'infini. Jusqu'à présent, les problèmes de l'infini étaient réputés insolubles.

Or, deux savants européens viennent de publier deux solutions mathématiques qui bouleversent le monde scientifique.

La première solution, est le résultat d'années entières de recherches par le professeur Rudolf Carnat, professeur de philosophie à l'Université de Prague.

La seconde est l'oeuvre du mathématicien K. Goebel, professeur à Vienne.

La voie tracée par M. Goedel ouvrirait de nouveaux horizons à la science mathématique en démontrant que cette science exacte est fort incomplètement connue.

On spécifie qu'il n'existe actuellement qu'une douzaine de mathématiciens à travers le monde capables de comprendre la démonstration de M. Goedel sur les calculs de l'infini.

Cette découverte rendra moins joyeux les étudiants de " mathématiques spéciales " !

LES ARTS

LE CONCERT DE Mlle BABIKYAN AU LYCEE DE BOGAZICI

Judi, dans l'après-midi, les élèves, les professeurs et les amis du lycée de Bogazici ont en la promesse joye d'entendre Mlle Babikyan, qui s'est surpassée dans un programme très varié. L'artiste fut l'objet d'une ovation chaleureuse. Un magnifique bouquet lui a été offert de la part de l'école.

Les deux morceaux du compositeur Nurullah Şefik firent sensation. Nous parlerons prochainement de cet artiste fin et charmant qui promet beaucoup. M. A.

# Vie Economique et Financière

ATTENTION!!

**MAZURKA**  
avec POLA NEGRI  
**UN MAUVAIS GARÇON**  
(HENRY GARAT et DANIELLE DARRIEUX)  
seront projetés ensemble à partir des MATINEES de  
DEMAIN LUNDI au CINE IPEK

## CONTE DU BEYOGLU

### Une leçon

Par E. Nazah.

Je fus assez surpris quand je reçus le coup de téléphone de Martine Michaud demandant de l'emmener en vacances ou plutôt, de partir avec elle, car elle venait d'acheter une belle torpédo.

Elle voulait faire, à sa façon, le tour de la France.

L'offre était tentante, mais je la croyais fiancée à Michel Wamens et je ne comprenais pas bien pourquoi elle tenait à me prendre pour compagnon.

— Je vous raconterai ça, dit-elle... A dix kilomètres de Paris, je posais la question qui me brûlait la langue : — Alors, ce mariage avec Michel ? — On n'en parle plus ! — Tiens, tiens, tiens ! — Vous connaissez Michel, reprit Martine. C'est un type très vieux jeu et, avec ça très net, très catégorique. Il m'a honnêtement prévenu qu'il blâmait les ménages d'aujourd'hui sans enfants et qu'il espérait avoir je ne sais combien d'héritiers !... — C'est son droit ripostai-je en riant. — C'est le mien aussi de ne pas vouloir être considéré comme une boule poudeuse ! répliqua Martine. — Je croyais que vous aimiez Michel ? — Je l'aime !... Enfin, j'ai beaucoup pensé à lui, c'est vrai, il me plaît... mais je ne veux pas m'embarasser d'enfants... Peut-être, après dix ou quinze ans de mariage !... Pour le moment, ça ne rentre pas dans mon cadre de vie.

— Voyez-vous ça !... Après tout, Martine, c'est votre droit ! — Vous vous répétez, mon vieux ! — La formule est bonne ! — Je repris avec conviction : — Michel est un garçon épatant, qui vous adore et c'est dommage que vous le lâchiez, pour une question assez égoïste ! — Enfin, c'est ainsi ! coupa Martine.

Nous ne parlâmes plus de Michel. Nous fîmes des centaines et des centaines de kilomètres.

Quand Martine était fatiguée, je prenais le volant (c'était elle qui conduisait) et on roulait sans s'arrêter autrement que pour manger !

J'avais l'impression que Martine fuyait quelque chose.

(Au bout de quelque deux mille kilomètres, Martine se montra un peu lasse de dévorer l'espace.

L'envie de battre des records avec sa voiture neuve s'apaisait.

Elle me dit un jour : — Au fond, quand on ira d'Europe en Amérique en 20 heures, sans risques et qu'on fera le tour du monde en trois jours, ça ne sera plus drôle du tout ! — Plus on va, plus le mystère s'enlève de notre planète. Les voyages en diligence et en caravalle avaient du bon ! — Voilà une phrase digne de Michel, jetai dédaigneusement Martine. — C'était la première fois qu'elle en parlait, mais je sentais qu'elle y avait pensé tout le temps. — Ce fut tout, quand même pour ce jour-là. Nous fîmes encore deux mille kilomètres, et puis nous éfimes notre deuxième panne. — C'était une panne assez sérieuse, un ressort de soupape qui avait cassé et je ne sais plus quoi d'autre. — Nous nous étions arrêtés dans un petit hameau où il n'y avait aucun espoir de trouver un garage et nous patrouillions dans le cambouis et la poussière, quand un type sortit d'une porte et nous dit : — J'suis mécanicien. Voulez-vous que j'vous aide, messieurs et dame ? — Parbleu ! criâmes-nous ensemble. — J'suis pas d'ici, j'passe mes vacances chez des cousins, on va rentrer la voiture dans leur cour. — On fit reculer l'auto dans une petite cour pleine de fumier et de poules. Au fond, il y avait une chaumière plutôt délabrée, mais entourée d'hortensias et de roses trémières et devant laquelle une jeune femme blonde et agréable était assise. Trois marmots demi-nus tournaient autour de sa jupe, très rapiécée, et elle en nourrissait un quatrième qu'elle posa, la tête finie, dans une vieille caisse remplie de copeaux. — Tout cela sentait la misère, mais n'avait pourtant rien de triste, au contraire ! — Quand la réparation fut terminée, je vis que Martine s'était approchée de la jeune femme ; elle avait dû lui parler et glissa un billet dans la menotte du dernier-né. — La jeune mère remercia avec un beau sourire. — Vous êtes bien gentille, madame ! Ça c'est vrai qu'on n'est pas riche, mais on est très heureux comme ça, on peut manger, on a un champ et il y a les fleurs et les enfants, c'est la meilleure des choses !

Nous partîmes. Nous passâmes encore huit jours à rouler par les routes, puis il fallut rentrer à Paris.

Le surlendemain, Martine me téléphona :

— Vous êtes reposé ? Ça va mieux ? dit-elle... Et sans attendre ma réponse, elle continua : Moi, décidément, j'épouse Michel !

— Ça, par exemple ! répondis-je... En voilà une nouvelle ! Allons, Martine... Avouez que la gentille petite femme au courageux sourire vous a donné une leçon et que ses beaux enfants vous ont fait envie !

Un bizarre silence se fit, puis Martine me répondit avec un petit rire moqueur :

— Mon vieux, vous vous croyez d'une subtilité remarquable ! Mais vous... — Il y eut encore une coupure, puis une grosse voix remplaça celle de Martine et Michelle me dit : — Il n'y a pas de « mais », mon cher... C'est simplement : oui ! Vous êtes un mauvais mécanicien, mais merci pour la panne... Nous allons envoyer un berceau au dernier-né pour remplacer la caisse de copeaux. — Et pour vous apprendre aussi la morale, affreux célibataire (c'était Martine qui avait repris l'appareil), vous serez le patron de notre premier garage !... Vous êtes assez riche pour ça !... — On n'est jamais assez riche... Allô... répliquai-je... Allô !... Mais Martine avait déjà raccroché.

## Un violent orage à Athènes

Athènes, 7. — Un orage extraordinaire s'abatit sur toute la région athénienne accompagné de grêle. On enregistra deux morts. Trois cent soixante personnes sont sans toit. Les dégâts sont évalués approximativement à vingt millions de drachmes.

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL  
IZMIR, LONDRES  
NEW-YORK

Créations à l'Étranger :  
Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonté Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana  
Bucarest, Arad, Braïla, Brosso, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto  
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Philadelphie.

Affiliations à l'Étranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano  
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(au Brésil) Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Goyaquil, Manta.

Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleando, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemclyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. — Postion: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

## La richesse de nos provinces de l'Est

Intéressantes déclarations du ministre des Finances

Voici quelques passages d'une interview accordée à M. Ahmed Emin Yalman, rédacteur en chef de notre confrère le « Tan », par M. Fuad Agrali, ministre des Finances :

**Les vilayets orientaux et le chef du gouvernement**

— J'ai occupé les fonctions de trésorier - payeur général à Diyarbakir et j'ai servi aussi dans les environs d'Elazir.

Mais jusqu'ici, je n'avais pas trouvé l'occasion de me rendre dans les vilayets orientaux.

Comme tout le monde, je possédais, en ce qui les concerne, de très peu de renseignements.

Je considérais un employé ayant séjourné longtemps à Karaköse, Siirt ou Bitlis comme ayant été sacrifié.

J'ai donc pour ma part, au cours de mon dernier voyage, découvert nos vilayets orientaux.

J'y ai trouvé un milieu auquel je ne m'attendais pas et de très grandes possibilités pour l'avenir économique de cette région.

Le dernier voyage du chef du gouvernement en Anatolie orientale a été — pour cette partie du pays — le commencement d'une rénovation.

Depuis une année, inönü a beaucoup travaillé à combler les lacunes qu'il y avait constatées.

En ce qui concerne mon département, tous les diplômés de cette année de l'École des Finances ont été désignés pour les vilayets orientaux.

Comme dans l'armée, nous allons rendre obligatoire, pour nos employés, le stage dans les provinces de l'est.

**Culture et élevage**

En tout cas, mes constatations m'ont réjoui.

J'ai trouvé en Anatolie orientale une nature luxuriante, des sites naturels incomparables et des compatriotes travaillant de toute leur énergie et cherchant à se rendre utiles au pays.

Au fur et à mesure que le réseau ferroviaire se développera ce sera pour moi un plaisir de passer mes vacances dans ces beaux endroits.

Malgré les méthodes primitives de culture, le sol est très fertile.

Dans les endroits où l'on ne sait pas encore ce que c'est que la greffe, les arbres fruitiers donnent, cependant, des fruits excellents.

La hauteur de l'herbe est étonnante. Il y a aussi des forêts vierges.

Ceux qui habitent dans cette partie du pays sachant l'intérêt particulier que leur porte le gouvernement, lui en sont très reconnaissants.

L'élevage du bétail peut se développer facilement dans nos vilayets orientaux.

Ainsi, par exemple, il a suffi de réduire l'impôt sur le bétail pour que le cheptel augmente.

Alors que du chef de cette réduction le Trésor avait perdu d'un coup cinq millions de livres turques de revenus, il a récupéré la moitié, étant donné l'augmentation des têtes de bétail. Ceci continuant, il n'y a pas de doute que le solde sera récupéré aussi.

L'Anatolie jouit de plus d'un bienfait, très appréciable : celui de la sécurité des biens.

On a déjà commencé les travaux de construction des bâtisses à l'usage des autorités locales.

Nous nous occupons aussi activement du cadastre et nous nous attendons à de très bons résultats dans un proche avenir.

## Le traité de commerce turco-brésilien

On a prolongé de trois mois, à partir du 1er octobre 1936, le délai de la mise en vigueur du traité de commerce turco-brésilien.

## Le renchérissement des œufs

Il y a hausse sur les prix des œufs. Le prix de la caisse pour les œufs frais est monté à Ltq. 34.

Au détail, alors qu'il y a 20 jours, on vendait la pièce à 60 paras, on la donne, aujourd'hui, à trois pîrs.

## La crise sur le ciment

Quelques points de vue

Bien que le ministère de l'E. N. s'occupe des mesures à prendre pour réagir contre la crise sur le ciment, sévissant sur place, on n'arrive pas, néanmoins, à trouver ce produit en quantité suffisante.

Notre confrère d'outre-ponit, le Tan, a procédé à une enquête recueillant de diverses personnes les renseignements suivants :

**Les déclarations d'un négociant**

M. Pehlivanian, négociant très connu, a déclaré :

— Depuis 15 ans, je m'occupe du commerce du ciment. Chaque année, il y a une crise sur cette matière.

Le motif est simple : cette crise survient toujours à la saison des constructions.

En effet, dès que les travaux cessent, il n'y a plus ni manque de ciment, ni spéculation.

Il faut noter seulement qu'en ce moment, le manque est sensible et que les spéculations dont on parle se font sur une vaste échelle.

Je ne sais ce qu'en pensent les fabricants.

Mais il y a plus d'un mois qu'ils ne nous fournissent plus de ciment.

Ils agissent soi-disant ainsi pour réagir contre la spéculation, alors qu'au contraire, elle se développe de plus en plus.

**Ce que dit le sous-directeur de la fabrique « Aslan »**

D'autre part, le sous-directeur de la fabrique « Aslan », s'est exprimé comme suit :

« Cette année, nous recevons des commandes comme jamais nous n'en avons eu de pareilles au point que notre fabrique, quoique travaillant jour et nuit, n'arrive pas à satisfaire tous ces besoins.

Nous avons été obligés de donner un numéro d'ordre à nos commandes et de satisfaire au fur et à mesure nos clients, dans un délai de 10 à 15 jours, en leur vendant la marchandise au prix fixé par le gouvernement, soit 100 pîrs. le sac.

Nous avons appris que, se livrant à la spéculation, les négociants vendent le sac de ciment à 125 pîstras.

Nous avons immédiatement cessé de leur en fournir, réservant nos ventes à ceux qui peuvent produire le permis de construire délivré par la municipalité. Nous avons donné avis de ce qui précède à la Chambre de Commerce.

Mais nous n'avons pas encore enregistré un résultat quelconque.

**L'opinion d'un détaillant**

« Nous, les détaillants, a expliqué un détaillant nous sommes les plus perdants en l'occurrence.

Nous vendions 20 à 30 sacs par jour, alors que maintenant cette vente a bien baissé pour la simple raison que nous ne trouvons pas de la marchandise.

Si nous en trouvons, d'ailleurs, on exige 125 pîstras par sac, alors que nous sommes obligés de vendre à 107 pîstras.

Nous attendons impatiemment qu'une solution intervienne. »

## Nos exportations de tabac durant les 8 dernières années

Le tabac occupe, dans nos échanges commerciaux, une place des plus importantes.

Voici, en milliers de livres turques, quelles ont été nos exportations de tabac, dans les huit dernières années :

1929	26.360
1930	28.500
1931	22.860
1932	28.790
1933	22.250
1934	14.510
1935	19.760
1936	18.676

C'est principalement dans les régions de l'Égée, du littoral de la mer Noire et de la Marmara qu'on se livre à la culture du tabac.

Il y a aussi la région de Gaziantep, qui produit un tabac spécial dénommé « Hasan Keyif ».

La superficie totale des champs cultivés est de 54.926 hectares.

## L'or belge aux Etats-Unis

New-York, 7. — Un envoi de 1.700 mille dollars d'or est arrivé ici provenant de Belgique.

## Le brillant succès de l'emprunt suisse pour la défense nationale

Le gouvernement suisse avait demandé au Parlement, en juin de cette année, un crédit de 235 millions pour assurer la défense du pays ; les deux Chambres acceptèrent cette demande à une majorité écrasante. Le gouvernement décida de se procurer les moyens nécessaires par la voie d'un emprunt pour la défense nationale dont une première tranche de 80 millions de francs devait être mise en souscription du 21 septembre au 15 octobre. Les conditions d'émission donnaient à cet emprunt le caractère d'un sacrifice de la nation toute entière. Avec un intérêt de 3 pour cent et un cours d'émission de 100 pour cent, le revenu atteignait à peine les deux tiers du rendement des autres obligations de la confédération avant la dévaluation.

## Le traité de commerce turco-brésilien

On a prolongé de trois mois, à partir du 1er octobre 1936, le délai de la mise en vigueur du traité de commerce turco-brésilien.

## Le renchérissement des œufs

Il y a hausse sur les prix des œufs. Le prix de la caisse pour les œufs frais est monté à Ltq. 34.

Au détail, alors qu'il y a 20 jours, on vendait la pièce à 60 paras, on la donne, aujourd'hui, à trois pîrs.

## La crise sur le ciment

Quelques points de vue

Bien que le ministère de l'E. N. s'occupe des mesures à prendre pour réagir contre la crise sur le ciment, sévissant sur place, on n'arrive pas, néanmoins, à trouver ce produit en quantité suffisante.

Notre confrère d'outre-ponit, le Tan, a procédé à une enquête recueillant de diverses personnes les renseignements suivants :

**Les déclarations d'un négociant**

M. Pehlivanian, négociant très connu, a déclaré :

— Depuis 15 ans, je m'occupe du commerce du ciment. Chaque année, il y a une crise sur cette matière.

Le motif est simple : cette crise survient toujours à la saison des constructions.

En effet, dès que les travaux cessent, il n'y a plus ni manque de ciment, ni spéculation.

La « CARIOCA » et la « GUCARACHA » de cette année

# VALSES BLEUES

Une vraie féerie colorée... Une merveille... Un régal pour les yeux... Un enchantement pour les oreilles...

PERSONNE autre que :

# BAKER

ne peut vous présenter ACTUELLEMENT un si grand et si riche choix de TRENCH-COAT ET IMPERMEABLES pour HOMMES, DAMES et ENFANTS des meilleures marques ANGLAISES à des prix et conditions mieux et meilleur marché que partout ailleurs.

Jetez un coup d'œil sur nos étalages, ce qui vous intéressera énormément.

**L'organisateur de la victoire du président Roosevelt**

New-York, 7. — Le chef démocrate, M. Farley, se rendit à bord du Conte di Savoia pour présenter ses hommages au cardinal Pacelli.

On sait que M. Farley dirigea la campagne électorale du président Roosevelt.

M. Farley, après la campagne électorale, reprit ses fonctions de ministre des P. T. Il a annoncé qu'il sera candidat, en 1937, au poste de gouverneur de l'Etat de New-York.

**Augmentation de salaire aux Etats-Unis**

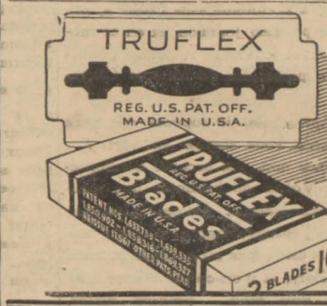
New-York, 7. — Les principales industries de l'acier augmentèrent de 10 pour cent les salaires ouvriers.

**L'Union internationale de la Radio**

New-York, 7. — Le maire de New-York, M. La Guardia, reçut cordialement, à la mairie, les membres de l'Union Internationale de la Radio parmi lesquels ceux de la délégation italienne.

Les différentes délégations participèrent au deuxième anniversaire de la « Broadcasting Company ».

Durant les cérémonies, les orateurs qui se firent entendre prononcèrent l'éloge de Marconi.



**TRUFLEX Blades**

Les lames TRUFLEX si bien aiguisées semblent glisser sur le visage, aussi douces qu'une caresse à la peau. Bien être assuré avec cette lame à un prix modique.

## MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9 DEPARTS

CILICIA partira Lundi 9 Novembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Pétras, Naples, Marseille et Gênes.

ABBAZIA partira Mercredi 11 Novembre à 17 h. Bourgaz, Varna, Constantza, Soufina, Galata, et Braïla.

CELIO partira Jeudi 12 Novembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDOGGIO partira Jeudi 12 Novembre à 17 h. pour Bourgaz, Varna et Constantza.

ASSIRIA partira Jeudi 12 Novembre à 17 h. pour Cava'ria, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

MERANO partira Mercredi 18 Novembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

SPARTIVENTO partira Mercredi 18 Novembre à 17 h. pour Bourgaz, Varna, Constantza, Soufina, Galata et Braïla.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULLICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parours maritime terrestre Istanbul - Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merz Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdevendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	« Ganymedes » « Hercules » « Tiberius » « Hermes »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 9-14 Nov. ch. du 16-20 Nov. ch. du 21-28 Nov. ch. du 26-30 Nov.
Bourgaz, Varna, Constantza	« Hercules » « Tiberius » « Hermes »		vers le 9 Nov. vers le 16 Nov. vers le 26 Nov.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Lima Maru » « Toyooka Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 12 Nov. vers le 18 Déc.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Salon Caddesi Hüdevendigâr Han Galata Tél. 44792

## Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg. Atlas Levante-Linie A-G., Bremen Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S Milos act. dans le port

S/S Morea vers le 12 Novembre

S/S Macedonia vers le 14 Novembre

Départs prochains d'Istanbul pour HAMBURG, BREME, ANVERS et ROTTERDAM :

S/S Derindje act. dans le port

S/S Heraclia char. le 8 Novembre

Départs prochains d'Istanbul pour BOURGAS, VARNA et CONSTANTZA

S/S Akka char. le 9 Novembre

S/S Kiel char. le 10 Novembre

S/S Milos char. le 15 Novembre

Connaissements directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Hovaghimian han. Tél. 40319-40764.

# LE CINEMA

## Un étrange "film-club"

L'Amérique est, sans conteste, le continent des clubs étranges ; le plus important d'entre eux, semble être le « Film - Club », cercle des admirateurs de cinéma.

Ledit club se cantonna à ses débuts, dans la projection de films et dans l'organisation de soirées amusantes au cours desquelles les membres échangeaient des autographes en se racontant les dernières anecdotes sur leurs stars préférées.

Aujourd'hui, le « Film - Club » possède des filiales dans toutes les villes américaines ; quant à son siège principal, il est situé dans le Time Square, à New-York, et occupe là dix étages d'un gigantesque building.

### Des salons de beauté

Les trois premiers étages de notre gratte-ciel hébergent la spécialité de cette maison : « Beauty - Parlor », ou salon de beauté.

Chaque étage contient de nombreuses cabines tirant leurs noms des vedettes dont les photos — les plus suggestives — ornent les murs.

Vous admirez Jean Harlow, sa taille élégante, la sûreté de ses gestes, la ligne exquise de ses jambes, toute sa jeunesse riante.

Rien de plus facile que de lui ressembler, madame, comme une sœur jumelle.

Vous entrez dans le salon « Jean Harlow » et, aussitôt, des mains savantes s'emparent de vous et vous transforment tant et si bien qu'elles vous assimilent à votre idéal.

Parfois, la science cosmétique n'est pas suffisante pour cette substitution ; elle appelle alors à son aide la chirurgie. Imaginez-vous qu'on n'est pas encore arrivé à créer un sosie de Joan Crawford sans une légère opération des paupières ; les yeux immenses de cette artiste semblaient, en effet, uniques au monde.

Tous les types de vedettes connaissent à peu près le même succès, une Greta Garbo autant qu'une Jean Parker, exception faite pour Marlène Dietrich et Mae West.

Malgré sa taille séduisante, Marlène Dietrich est dédaignée des Américains tout comme sa sœur-vamp, l'ancienne Lady Lou Eves d'outre-mer n'aime pas, il faut croire, les femmes démoniaques.

### Un bureau matrimonial sui generis

A en croire les membres de ce club extraordinaire, ni les salons de beauté, ni les animaux chéris ne rapportent des sommes aussi fabuleuses que le bureau matrimonial qui occupe tout le reste de l'immeuble.

Pourquoi souffrir, perdre temps et argent en se transformant en vedette sinon pour pêcher enfin un mari, beau garçon, gentleman et ayant tout d'un Crépus ?

Le bureau ne recule devant aucune commande et se déclare prêt à vous fournir aussi bien un mari à la Wallace Beery qu'une femme à la Greta Garbo.

## ECHOS

### Charlie Chaplin est pacifiste

Le pitre génial dont les habitants de Beyoglu ont eu l'heur de contempler les « gags » surprenants qui figurent dans son tout dernier film, malgré de récents démêlés conjugaux apprécie par dessus tout, la paix !

Il est résolument pacifiste et ne manque jamais de crier sa haine de la guerre, lorsqu'il en a l'occasion.

Et voici que, pour affirmer sa foi et ses opinions pacifistes, on annonce que Charlie va entreprendre un grand film contre la guerre.

Ce film serait réalisé d'après un scénario écrit par le grand mime en collaboration avec le vieil industriel, Ford, qui, lui aussi, a toujours résolument défendu la paix.

## UNE INTERVIEW-EXPRESS DE Marie Glory

Voici l'entretien-éclair que vient d'avoir un publiciste parisien avec Marie Glory, dont tous les amateurs de beaux films d'Istanbul admirent la grâce et la beauté :

Dans le salon de ce grand couturier où, dit-il, dans une atmosphère fiévreuse, va passer la collection d'hiver, je rencontre Marie Glory, extraordinairement mince, ses fins cheveux châtain répandus en boucles souples autour de son ravissant visage d'enfant.

— Je vous croyais en train de tourner et vous jouez les Parisiennes « dans le mouvement » ?

— Il faut bien, j'ai profité d'une demi-journée de liberté pour choisir les robes que je porterai dans mon prochain film... Après les longs mois de vie loin de Paris, cela me semble bon cette agitation, ce tourbillon... Depuis « Les Amants terribles », je n'ai pas cessé de tourner... Avec tout juste vingt-quatre heures de battement entre chaque film, j'ai dû jouer « Le Mort en Fuite » sous la direction d'André Berthomieu, « L'Homme sans Cœur », mis en scène par Léo Joannon, et en ce moment « Avec le Sourire », qui me permet d'être la partenaire de Maurice Chevalier.

— Après cela, je suppose que vous retourneriez vous mettre au vert ?

— Mais non, j'ai accepté d'interpréter « Le Voleur de Femmes » que réalisera prochainement Marcel L'Herbier, avec qui j'éprouve tant de plaisir à travailler. N'est-ce pas lui qui m'a baptisée Marie Glory, et n'est-ce pas encore à lui que je dois mon premier succès, « L'Argent » ?

« L'Argent »... Je regarde la jolie vedette.

Après avoir été blonde, après avoir été rousse, la voici toute pareille à son rôle de Line Hamelin, élancée, fine, sensible. Marcel L'Herbier va retrouver à quelques années d'intervalle la même interprète dont il aime découvrir le jeune enthousiasme, le talent tout neuf...

— « Si tu me veux ce soir », annonce la première, tandis que la collection commence à défilé.

— C'est affreux, décrie Marie, après un bref coup d'oeil... Savez-vous, reprend-elle, que dans « Le Mort en Fuite » j'aurai un visage tout à fait nouveau, façon femme fatale, l'effet est assez curieux, mais rassurez-vous, j'ai horreur des faux cils et des airs entortillés...

— « Prends-moi toute », lance un manequin qui apparaît.

— Quel programme ! ironise Marie Glory, avec la franchise de ces robes, nous arriverons vite à la faillite des lettres d'amour...

J. L.

## Sazanne Bianchetti n'est plus

Qui ne se souvient, à Beyoglu, de Sazanne Bianchetti ? Cette artiste d'une rare probité et de beaucoup de grâce et de talent et qui avait rapidement acquis l'amitié des foules, vient de mourir.

Connue dès l'après-guerre, elle avait créé des personnages inoubliables, entre autres ceux de Verdum, Visions d'histoire et de Violettes Impériales.

C'est avec une douloureuse émotion que nous avons appris la disparition de cette excellente artiste de cinéma.

## VEUVE INCONSOLABLE NORMA SHEARER

déclare qu'elle ne tournera plus après la mort de son époux

## IRVING THALBERG

« Mes enfants sont désormais ma seule joie de vivre, dit-elle, et je ne veux pas quitter ma maison, qui est et doit rester la maison du bonheur. »

### Ses enfants

Je resterai ici, à San-Monica, avec mon fils Irving, et la petite Catherine. Mon mari a construit cette maison pour moi. J'ai vécu les jours les plus heureux de ma vie. Je ne la quitterai jamais.

Mes enfants sont ma seule joie et ma raison de vivre. Je veux que nous restions ici, dans cette demeure qui n'a connu que le bonheur.

Je ne veux pas que ces fenêtres, que ces portes se ferment, que ces lumières s'éteignent. Notre foyer ne doit pas, lui, être en deuil.

200 millions de francs

Norma Shearer ne veut plus affronter les objectifs et la lumière des sun-lights.

Nous ne la verrons plus sur l'écran. Et c'est bien dommage. Cette artiste comptait à Istanbul même un nombre infini d'admirateurs de son talent et de sa beauté. Car Norma Shearer est non seulement une excellente artiste, mais elle est aussi très belle.

Deux cent millions de francs représentent à peu près sa fortune actuelle, que lui laissa Thalberg, et qu'elle devra gérer. Elle est une des principales actionnaires d'une grande firme de Hollywood, et une des personnalités les plus compétentes du monde du cinéma.

Norma Shearer, l'héroïne romantique de tant de films, la veuve la plus belle, la femme la plus riche de Hollywood, Norma Shearer entourée d'une auréole de gloire et de prestige est aujourd'hui pour ses proches et pour ses amis une silhouette pâle et fragile perdue dans la douleur, détachée de la vie, lointaine et indifférente à tout ce qui n'est pas le souvenir de son mari, Irving Thalberg, le célèbre producteur et metteur en scène de cinéma, surnommé « le roi sans couronne », mort, il y a quelques semaines, à Hollywood.

Elle croit avoir tout perdu maintenant parce qu'elle n'a plus la compréhension, le soutien, l'affection quotidienne de celui qu'elle ne cesse de pleurer.

### « Je ne tournerai plus »

« Comment pourrais-je désormais penser au travail, après la mort de mon époux bien-aimé ? Non, je ne tournerai plus aucun film. Du reste, la dernière fois que j'ai joué, au milieu d'une scène dramatique, j'ai soudain comme entendu une voix en moi qui me disait : « C'est la dernière fois, c'est la dernière fois... » J'ai senti toute la force de ce qu'on appelle un pressentiment.

## SESSUE HAYAKAWA NOUS REVIENT

Ceux qui ont suivi assidûment les productions d'avant-garde d'il y a plus de trois lustres, les amateurs de cinéma de la première heure, doivent se souvenir fort bien de Sessue Hayakawa, le célèbre artiste japonais auquel le hasard a fait jouer un rôle des plus importants dans l'histoire, encore courte, du cinéma.

Sessue Hayakawa avait été, alors, le principal interprète de « Forfaiture », qui marqua une étape dans les annales du VIIème Art.

Si donc, pour certains — les jeunes surtout — le nom de Sessue Hayakawa est un nom nouveau, pour d'autres, il évoque les plus belles heures du cinéma.

Après « Forfaiture » (qui fut projeté si souvent dans les salles obscures, non seulement d'Istanbul, mais aussi de toute la Turquie), Sessue Hayakawa fut, pendant plusieurs années, un des artistes les plus fins et les plus racés des studios américains.

### A Paris, il y a treize ans

Pendant que je prenais tranquillement, une après-midi (il y eut cela treize ans), un café-càdè sur la terrasse du Café de Paris, à Paris, un remue-ménage se produisit.

### Que se passait-il ?

Sessue Hayakawa, qui venait de s'attabler audit Café, était suivi par une pléiade d'admirateurs et des centaines de badauds qui, tous, désiraient voir de près le grand acteur japonais.

Il était en train de tourner, en France, « La Bataille » — en muet — de Claude Farrère.

### Le mort vivant

Après « La Bataille » Sessue Hayakawa tourna un second film, à Paris, puis il repartit pour l'Amérique.

Un beau jour, un journal annonça sa mort.

Mais la nouvelle était fautive.

Sessue est vivant si vivant même qu'il remplira bientôt un rôle important dans « Yoshivara » de Dekobra. Attendons donc de revoir ce grand artiste dans cette production.

EK-R.



Adrienne Amis, une jeune étoile qui, dit-on, est en train de supplanter Joan Crawford comme reine du « sex-appeal »

## Le Cinéma en couleurs nous réserve des surprises

A priori, il semble que l'exécution d'un film en couleurs soit beaucoup plus délicate qu'en noir.

Pour réussir les paysages et les champs étendus, il suffit d'un temps rigoureusement exact, en opérant de 10 heures à 11 heures 30, et de 13 h. à 15 h.

À la lumière artificielle et pour les gros plans, il en va tout autrement. Si, par exemple, pour filmer un sujet à F. 3.5 éclairé par trois lampes U. S. A. placées à 1 m. 15 de distance, vous obtenez des couleurs acceptables, il n'en sera pas de même en rapprochant les lampes de 25 c/m. seulement. Une dominante rouge se fera sentir à la suite de l'excès de pose dû au rapprochement de l'éclairage. Par contre, si vous reculez les U. S. A. seulement de 13 cm., la dominante bleue apparaîtra immédiatement. C'est la grosse difficulté de la lumière artificielle.

### Une expérience fort curieuse

D'autre part, ayant à filmer un fumeur allumant sa cigarette, il vous faudra choisir entre le fumeur et la flamme : si votre temps de pose est exact pour la flamme, sa couleur jaune clair sera exacte, mais le fumeur manquera de pose ; il sera tout bleu.

Par contre, si le temps de pose est exact pour le fumeur, la flamme, elle, sera toute rouge, et d'un rouge désagréable.

L'écran va, maintenant éclairer cette démonstration par des exemples.

Le premier essai représente, en noir, un bain d'acier en fusion, à l'occasion d'une soudure oxy-acétylénique. La flamme produite par le chalumeau se présente au naturel bleu violet, d'une extrême intensité. En noir, le film a été pris avec écran rouge foncé d'un coefficient 10, et au diaphragme F. 24. En noir, le bain de fusion est parfaitement visible. En couleur, le même sujet nous donne une impression fantaisiste et inexacte, quel que soit le diaphragme employé.

### La couleur = sensation du relief

Passons, maintenant, aux extérieurs. Les extérieurs sont beaucoup plus faciles et plaisants. Il est certain que si les couleurs sont inexactes, elle assurent une sensation de relief très supérieure aux films noirs.

## LA BOURSE

Istanbul 7 Novembre 1936

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	Ltq.	95.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)		96.75
Bons du Trésor 5 % 1932		44.-
Bons du Trésor 2 % 1932		60.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche		23.70
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche		21.90
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche		22.-
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.		42.40
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.		42.40
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934		100.-
Obl. Bons représentatifs Anatolie		45.60
Obl. Quais, docks et Entreposés d'Istanbul 4 % 3 % 1903		108.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911		100.-
Act. Banque Centrale		90.-
Banque d'Affaires		9.90
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %		25.-
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)		2.-
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul		11.75
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)		10.50
Act. Tramways d'Istanbul		20.-
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar		10.-
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar		13.90
Act. Minoterie « Union »		10.40
Act. Téléphones d'Istanbul		6.80
Act. Minoterie d'Orient		0.80

### CHEQUES

	Ouverture	Clôture
	Achat	Vente
Londres	615.50	615.50
New-York	0.79.21.86	0.79.82
Paris	17.98.75	—
Milan	—	—
Bruxelles	15.06.90	—
Athènes	—	—
Genève	3.44.75	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.47.64	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	7.89.23	—
Berlin	1.96.88	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Zelgrade	—	—
Yokohama	—	—
Moscou	—	—
Stockholm	—	—
Oslo	—	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

### BOURSE DE LONDRES

Livre	92.75
Fr. Fr.	105.18
Doll.	4.87.66

### Un naufrage

L'autre nuit, une embarcation de pêche, qui avait à son bord 12 personnes, donna de la proue, au moment où l'on retirait les filets, contre une grosse roche qui lui occasionna une voie d'eau.

L'embarcation a sombré. Les occupants, tous bons nageurs, ont pu se maintenir dans l'eau jusqu'à l'arrivée des secours. Ils sont tous sains et saufs.

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs.		Ltqs.
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.-

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdüri :  
Dr. Abdül Vehab  
M. BABOK, Basımevi, Galata  
Sen-Piyar Han — Telefon 43458



Un jeune Syrien de Damas, Mehmed Sabuni, a acquis une certaine notoriété dans le monde du cinéma, à Hollywood. On le voit ici dans un film qu'il est en train de tourner

**IS BANKASININ**  
**MEMLEKETDE KURDUÇU**  
**TASARRUF ABIDESİ**